AMUSEMENTS.

Théâtre d'Orléans.

Aujourd'hui, 26 mars 1881,

LES VENT DE PUYLAURENS, drame en cinq actes, de M. Paul Meurice.

Demain, 27 mars 1881,

Relâche à 8 h. 1/2 : Les Vent de Puylaurens, et samedi : la Bataille de Dames, 3e acte.

Théâtre de la Gaîté.

Relâche ce soir. Demain, 27 mars 1881, à 8 heures, LE CHEVALIER DE MAISON-ROUGE, drame.

Théâtre St-Charles.

Relâche ce soir. Demain, 27 mars 1881, à 8 heures, LES DEUX ORPHELINES, drame.

ANGLAIS. — Mardi, Jeudi, Samedi, à 8 heures : THÉ ET CAUSERIE.

Académie et Musée de Peinture

Fondateur de Charte et Commercial Plan.

Les Jeunes comédiens de Marsh, formés spécialement pour le théâtre, donneront une représentation au profit de M. MARSH.

THE MAID QUEEN.

Pour les détails, voir les affiches jaunes.

Panorama historique et de voyage

DE M. BELLE

Exposition de Londres

SIR JOHN FRANKLIN

A... [illegible]

Demande.

UNE bonne Femme sachant bien faire la cuisine, pour un petit ménage. S'adresser à M. LANCE, agent.

Revue des Journaux.

Voir la 3e page du Supplément.

Prospectus hors du Théâtre St-Charles.

Un Cocher demande à louer.

Un Prodige !

La Nouvelle Revue de la Europe !

WM T. ANDREWS

Est à Londres, et ses prospectus ne mentent pas. Il a loué la salle St-James, et il y donne des représentations de prestidigitation qui font courir tout Londres. Il a fait mieux encore : il a loué la salle Saint-Charles, et il y donne des représentations de prestidigitation qui font courir tout Paris. Les prospectus annoncent que les spectateurs ne sortiront pas de la salle sans avoir vu leur montre ou leur bourse passer dans la poche de leur voisin. Ce prodige est accompli par M. ANDREWS, qui, pour cette fois, a bien voulu se contenter de la poche de M. DAVID POWER.

Il paraît que cette opération a coûté cher à M. Power, car il a fait saisir-arrêter le prestidigitateur entre les mains du directeur du théâtre, qui a dû payer pour lui.

Il paraît aussi que M. Andrews a voulu faire une plaisanterie à M. Power, car il a fait saisir-arrêter M. Power entre les mains du directeur du théâtre, qui a dû payer pour lui.

Il paraît enfin que M. Andrews a voulu faire une plaisanterie à M. Power, car il a fait saisir-arrêter M. Power entre les mains du directeur du théâtre, qui a dû payer pour lui.

Il paraît encore que M. Andrews a voulu faire une plaisanterie à M. Power, car il a fait saisir-arrêter M. Power entre les mains du directeur du théâtre, qui a dû payer pour lui.

Il paraît toujours que M. Andrews a voulu faire une plaisanterie à M. Power, car il a fait saisir-arrêter M. Power entre les mains du directeur du théâtre, qui a dû payer pour lui.

Il paraît aussi